

**EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES – Sessions 2024****QUESTIONNAIRE**

<i>Date :</i>	24.05.24	<i>Horaire :</i>	14:15 - 16:15	<i>Durée :</i>	120 minutes	
<i>Discipline :</i>	Économie générale	<i>Type :</i>	écrit	<i>Section(s) :</i>	CA / CA-LLCO / CA-MALA / CA-MALF / CA-MAT / CA-MATT / CA-PSYA / CA-PSYF / CB / CB-4LANG / CC / CC-4LANG	
					<i>Numéro du candidat :</i>	

**I. L'entreprise et la production (5 + 5 = 10 points)**

- a) Établissez le schéma expliquant le calcul du salaire net.
- b) Comment l'entreprise utilise-t-elle les profits réalisés ?

**II. La concentration des entreprises (8 points)**

- a) Expliquez les effets de la concentration des entreprises sur
  - la concurrence,
  - les consommateurs.

**III. La monnaie (8 + 4 = 12 points)**

- a) De quelle quantité de monnaie un pays a-t-il besoin ? Justifiez vos explications à l'aide de l'équation de Fisher.
- b) Qu'est-ce qu'on entend par déflation ?

**IV. Emploi et chômage (4 + 6 = 10 points)**

- a) Présentez les remèdes possibles pour combattre le chômage conjoncturel.
- b) Expliquez le concept de chômage frictionnel.

**V. Le défi écologique (7 + 6 = 13 points)**

- a) Qu'est-ce qu'on entend par développement durable ?
- b) Présentez trois normes réglementaires permettant de réduire la pollution de notre environnement.

**VI. Question de réflexion (3 + 4 = 7 points)**

- a) Identifiez dans le texte ci-dessous la stratégie utilisée actuellement par les pays riches pour garantir leur prospérité économique. Expliquez brièvement le fonctionnement d'une telle stratégie.
- b) Identifiez et expliquez les arguments en faveur du libre-échange présentés dans ce texte.

## **Inde, Indonésie, Arabie saoudite, les trois prochaines grandes économies**

Partout dans le monde, décideurs politiques et législateurs partagent une même préoccupation : comment rendre leur pays plus riche. Le problème, c'est que la voie de la prospérité semble de plus en plus ardue. L'économie mondiale est en pleine mutation, du fait de l'émergence de nouvelles technologies vertes et de la fragmentation des relations commerciales. Dans les pays déjà riches, l'État, après des décennies de rhétorique libre-échangiste, est de retour en force. Les gouvernements dépensent des centaines de milliards en aides aux industries qu'ils jugent stratégiquement importantes. (...)

Face à cette situation, les idées de croissance de nombreux pays en développement sont étonnamment ambitieuses. L'Inde et l'Indonésie espèrent devenir des pays à revenu élevé d'ici 25 ans. Mohammed Ben Salmane, le prince héritier d'Arabie saoudite, souhaite diversifier et développer son économie tout aussi rapidement. Il est intéressant de constater que ces plans sont davantage tournés vers l'extérieur que les anciennes stratégies de développement. (...)

À bien des égards, le monde en développement choisit de miser sur la mondialisation. L'Indonésie veut jouer un rôle plus important dans les chaînes d'approvisionnement vertes. Elle cherche à tout faire, de l'extraction et du raffinage du nickel à la construction de véhicules électriques fonctionnant avec ce minerai. Elle souhaite ensuite exporter les produits finis vers le reste du monde. Les pays du Golfe veulent devenir des foyers attrayants pour les entreprises mondiales et s'ouvrent aux flux de personnes, de marchandises et d'argent. Narendra Modi envisage l'Inde comme un fabricant de haute technologie pour le monde entier, produisant des puces et des smartphones.

Il s'agit là d'un changement bienvenu. Il y a moins de 50 ans, l'Inde espérait se développer en se fermant à l'économie mondiale. Cette approche s'est avérée un échec cuisant. Certains pensent encore que la demande intérieure de l'Inde pourrait porter sa croissance. (...)

Mais servir les marchés étrangers joue un rôle essentiel dans le développement. Cela permet aux entreprises de rester intègres, en les obligeant à être compétitives sur des marchés que leurs gouvernements ne contrôlent pas. Mais aussi d'atteindre la plus grande échelle possible. Enfin, les clients étrangers peuvent apprendre aux entreprises à mieux les servir. En Asie de l'Est, les performances à l'exportation ont également été un critère utile pour les décideurs politiques, car elles ont permis de déterminer quelles industries méritaient de continuer à être soutenues.

Source : « The Economist », traduction « Le nouvel Économiste », janvier 2024, texte abrégé.